



ENCORE TROP JUSTE

► **BASKET-BALL** : En effectif réduit au tournoi de Vittel, la SIG a emmené Nancy en prolongation, avant de s'incliner sur un tir à trois points à la dernière seconde (92-95). **Page 29**

REPÈRES



VESZPRÉM 27
DUNKERQUE 20

► **Rhenus Sport**. 4 469 spectateurs. Mi-temps : 12-12. Arbitres : Mmes C. et J. Bonaventura.

► **VESZPRÉM** : Fazekas (1-30^e, 3 arrêts) et Alilovic (31^e-60^e, 10 arrêts) au but. Gulyas 1/3, G. Ivancsik 1/2, Schuch 1/1, T. Ivancsik 6/8 dont 4/5 pen., Ilic 1/6 dont 0/1 pen., L. Nagy, Jamali 5/9, Mousavi, Ugalde 4/5, Rodriguez 2/3, Terzic 4/7 dont 0/1 pen., Sulic 2/3. Entraîneur : Antonio Carlos Ortega.

► **DUNKERQUE** : Gérard (1-60^e, 13 arrêts dont 1 pen., 0 sur 1 au tir), Annotel et Gardinat au but. Afgour, Lamon, Joumel 0/1, K. Nagy 2/7, Touati 2/2, Caussé, Soudry 3/6, Nieto, Scattolari 0/1, Joli 3/4 dont 2/2 pen., Mokrani 3/3, Butto 3/7, L. Hansen 4/7. Entraîneur : Patrick Cazal.

PSG 37
VARDAR SKOPJE 25

► **Rhenus Sport**. 4 469 spectateurs. Mi-temps : 18-13. Arbitres : MM. S. Bounouara et K. Sami.

► **PSG** : Sierra (1-30^e, 6 arrêts) et Annonay (31^e-60^e, 6 arrêts) au but. Melic 4/6 dont 1/1 pen., Csaszar 3/4, Diaw 1/2, Garcia 1/4, Vori 6/6, Gojun 1/1, Gunnarsson 1/2, Abalo, Hansen 6/8, Narcisse 3/4, Honrubia 1/1, Kopljar 4/6, M'Tima 6/6. Entraîneur : Philippe Gardent.

► **VARDAR SKOPJE** : Malumbres (1-30^e puis 42^e-46^e, 3 arrêts) et Milic (31^e-42^e puis 46^e-60^e, 6 arrêts) au but. M. Stoilov, S. Stoilov 1/2, Pribak 0/2, Dragas, Toskic 2/2, Rakovic 0/2, Petric 0/3, Markovic, Karacic 5/5, Dujshbaev 2/4, Abutovic 1/1, F. Lazarov 0/3, Rastvortsev 3/6, Dibirov 5/6 dont 2/2 pen., Brumen 6/9 dont 1/1 pen., Chipurin. Entraîneur : Zoran Kastratovic.

LA PHRASE

« C'est formateur car on commence à se frotter à ce qu'il y a de mieux en Europe. Cela nous montre le niveau auquel on aspire. »

MOHAMED MOKRANI, PIVOT ET CAPITAINÉ D'UNE ÉQUIPE DE DUNKERQUE QUI VA DÉCOUVRIR LA LIGUE DES CHAMPIONS

LE CHIFFRE

80

L'attaque du PSG se porte (déjà) bien. Les coéquipiers de Daniel Narcisse ont inscrit 80 buts lors de leurs deux premiers matches de l'EuroTournoi (43 contre Saragosse, 37 face au Vardar Skopje). Le danger peut venir de partout, à l'image du jeune ailier gauche Jeffrey M'Tima, auteur de six buts hier contre le champion de Macédoine. Quant au pivot croate Igor Vori, il s'éclate déjà sous ses nouvelles couleurs (14 buts en deux matches, à 100% de réussite au tir).

LE PROGRAMME

AUJOURD'HUI

► **Match 5^e-6^e places**
Chambéry-Saragosse 13h
► **Match 3^e-4^e places**
Dunkerque-Vardar Skopje 15h
► **Finale**
PSG-Veszprém 17h

HANDBALL 20^e EuroTournoi : le PSG et Veszprém en finale aujourd'hui

Un sommet, un vrai

Paris et Veszprém ne se quittent plus. Les deux clubs vont se retrouver pour la troisième fois depuis le début de l'été. Après deux défaites face aux Hongrois, le PSG voudra remettre les pendules à l'heure pour clôturer ce 20^e EuroTournoi.

C'est la finale idéale. Un sommet entre deux équipes qui iront assurément très loin en Ligue des champions cette saison. Et l'EuroTournoi sera le théâtre privilégié de cette troisième confrontation de l'été entre le PSG et Veszprém. Comme lors de la Sparkassen Cup et du Morbihand un peu plus tôt durant le mois d'août, les deux ambitieux vont se retrouver en finale d'un tournoi de préparation. Les deux premiers chocs avaient tourné en faveur des Hongrois (28-25 et 33-31). Mais c'est bel et bien Paris qui a le plus impressionné depuis le début de l'EuroTournoi.

Dunkerque n'a pas pu suivre le rythme

La prestation des coéquipiers de Daniel Narcisse contre le Vardar Skopje hier en est la dernière preuve la plus convaincante (37-25). Même s'ils ont été (légèrement) bousculés en début de rencontre par les Macédoniens (1-4 à la 5^e), les Parisiens n'ont jamais tremblé.

« Nous avons été obligés de mettre davantage de rythme, face à une équipe plus forte que Saragosse », apprécie Philippe Gardent. Une équipe que le PSG retrouvera également dans quelques semaines en Coupe d'Europe. « Cela nous a permis de prendre des informations et de leur montrer que ce sera dur contre nous, même en faisant des rotations », glisse l'entraîneur parisien.

Paris a trop de talent pour que l'adversaire puisse résoudre l'insoluble équa-



Toute la rage de Mikkel Hansen, une des stars du PSG qui a dominé, hier soir, les Macédoniens de Skopje. Cet après-midi, les Parisiens retrouveront Veszprém en finale. PHOTO DNA - MICHEL FRISON

tion. Le Vardar Skopje s'est accroché en première période (14-12 à la 25^e), avant d'inexorablement décrocher face des champions de France déroulant leur handball. « Le niveau ne baisse pas même quand on procède à des rotations », apprécie encore Philippe Gardent.

Veszprém sera donc encore au menu des Parisiens. Car Dunkerque n'a pas réussi à faire chuter le géant hongrois

hier, en dépit d'une première période d'excellente facture (12-12). Mais le manque de solutions dans les rangs nordistes (Siakam, Rambo, Grocaut et Guillard faisaient défaut) ont trop lourdement pénalisés les coéquipiers de Baptiste Butto, en difficulté après le repos (seulement 8 buts inscrits, 27-20 au final).

« Il faut être réaliste, Veszprém avait plus de fraîcheur. On ne pouvait pas

suivre le rythme pendant soixante minutes », souligne Mohamed Mokrani, le pivot de l'USDK.

Le champion de Hongrie se dresse à nouveau devant le PSG, pour une finale forcément indécise entre deux équipes de ce calibre. Une chose est néanmoins certaine : l'un des deux clubs inscrira son nom pour la première fois au palmarès de l'EuroTournoi. ■

SIMON GIOVANNINI

Gros plan sur l'arrière gauche iranien de Veszprém

Jamali, le pionnier

Iman Jamali est un pionnier. L'arrière gauche, premier Iranien à évoluer en Europe, fait depuis un an le bonheur de Veszprém et espère montrer la voie aux handballeurs de son pays.

IL AURAIT PU, comme la plupart de ses compatriotes, choisir le foot, le basket ou le volley, très populaires en Iran. Mais Iman Jamali rêvait d'un autre destin. Dans sa ville natale d'Esfahan, le jeune Iranien (22 ans en octobre) s'est rapidement pris de passion pour le handball. Qu'importe si la discipline ne suscite pas le même engouement parmi ses amis. « Tous me disaient de jouer au basket ou au volley, sourit le géant de 2,02m. Si j'avais choisi l'un de ces sports, j'aurais pu rester en Iran, car le niveau est bon. » Très vite, les frontières de son pays se sont en effet révélées trop petites pour son talent. « Il y a un championnat professionnel chez moi, même si ce n'est pas comme en Europe. Nous avons des jeunes joueurs de talent, mais je n'aurais pas pu progresser autant en restant en Iran. » Iman Jamali savait que son rêve passerait nécessairement par l'exil. Il s'est

concrétisé après des performances remarquables lors du Mondial juniors en 2011 (2^e meilleur joueur de la compétition avec 80 buts, l'Iran avait terminé 10^e). « Nous avions notamment battu la Hongrie. J'avais inscrit treize buts », se souvient l'arrière gauche.

Emmener l'Iran au Mondial-2015

Veszprém le repère, l'invite à passer un essai et... s'empresse de le faire signer un contrat de quatre ans durant l'été 2012. Iman Jamali est alors devenu le premier joueur iranien à évoluer hors de ses frontières (son compatriote Alireza Mousavi l'a rejoint cette saison à Veszprém). « Je n'ai pas hésité, souffle-t-il. J'ai toujours voulu venir jouer en Europe. » Une opportunité incroyable, en même temps qu'un changement de vie radical. « Tout était nouveau et différent pour moi, en ce qui concerne le handball comme pour le reste. Mais c'était mon choix », indique l'Iranien, déterminé à réussir et à placer son pays sur la carte du handball international. « Notre objectif est de nous qualifier pour les Mondiaux au Qatar en 2015. On peut le faire. » Pour sa première expérience à l'étran-



Iman Jamali savait que son rêve passerait nécessairement par l'exil.

PHOTO DNA - MICHEL FRISON

ger, Iman Jamali n'a pas atterri n'importe où, mais à Veszprém, poids lourd du handball européen (21 fois champion de Hongrie, finaliste de la Ligue des champions en 2002, vainqueur de la Coupe des Coupes en 2008). « C'est une situation parfaite pour moi. » Et passé le stade de la « curiosité », l'arrière gauche a montré qu'il ne manquait pas de talent (41 buts la saison passée pour sa première campagne en Ligue des champions). La Ligue des champions justement, Veszprém et Iman Jamali en rêvent (le

club hongrois avait été éliminé en quarts de finale l'an passé). « On sait que c'est une compétition très difficile à remporter. Mais nous avons une très bonne équipe et de grandes chances d'arriver au Final Four. » Un succès dans la plus prestigieuse Coupe d'Europe ferait d'Iman Jamali un exemple pour les jeunes handballeurs de son pays. La voie ouverte par l'arrière gauche ne demande qu'à être empruntée. « Je l'espère », lance-t-il dans un sourire. ■

SIMON GIOVANNINI